

A close-up portrait of a young man with light skin and blue eyes, wearing a light-colored flat cap and a blue button-down shirt. He has a neutral, slightly open-mouthed expression and is looking directly at the camera. The background is a plain, light-colored wall.

Qu'est ce que la phobie scolaire entretien avec Stephan VALENTIN

p11 : Ressources numériques
pour l'école inclusive

p15 : Education aux médias
Quand l'info devient l'intox

p18 : Que faire avec un CAP
fleuriste ?

D E
M A
I N

SOMMAIRE



p4
En #bref et en #brèves...



p6
Le coût de l'éducation des élèves
pour les villes, les départements et
les régions



p8
Citoyenneté : Réchauffement
climatique : les élus du C.NVL rendent
leur copie au ministre de l'Education nationale.



p10
Citoyenneté : le CVL du lycée
Hugo de Lunel s'engage pour ELA



p11
École inclusive : Ressources
numériques pour l'école inclusive



p14
Quel citoyen numérique êtes-vous ?



p15
Éducation aux Médias
Quand l'info devient l'intox

p18
Que faire avec un CAP fleuriste ?



p20
**La digitalisation du métier
de Fleuriste : Evulflor**

p21
Alternance / Apprentissage :
la classe de prépa Métiers



p22
Rubrique : le coin des Parents d'élèves
La saison des demandes de bourses (en ligne) est ouverte



p23
Qu'est ce la Phobie Scolaire ?



p25
RENCONTRE : Stephan VALENTIN
psychologue auteur sur la phobie scolaire



p28
Portrait d'amaury LEVEAUX



p30
Sudoku



p31
Prix Kezako de la littérature jeunesse

En #bref et en #brèves... à cliquer

Culture scientifique - Le Vortex, une chaîne de vulgarisation scientifique sur YouTube

L'objectif est de confronter les points de vue, créer un débat entre spécialistes de différentes disciplines. c'est très intéressantpour notre esprit critique !



Handicap - Des collégiens de 15 ans créent GIPSI, une appli pour les enfants en situation de handicap

A Roubaix, une équipe de 4 adolescents de cinquième et de quatrième ont imaginé une

application mobile destinée aux enfants en situation de handicap. A l'aide de QR codes dispersés sur les murs des établissements scolaires, Gipsi facilite l'orientation des élèves au sein de l'école.

FabLab et tiers lieux :

pour expérimenter, fabriquer, créer, innover, prendre plaisir à se tromper, et recommencer, échanger, débattre, bénéficier de ressources, mutualiser des compétences, et surtout faire ensemble !

Retrouver les ateliers des JANE en images et en immersion : <http://jane.ac/espace-lab/>



Concours Cgénial un sac à dos pour sécuriser un élève de nuit à pied ou à vélo.

Cette finale régionale du concours des collèges Cgénial s'est tenue à l'Unité de Formation et de Recherche Sciences, Technologies, Santé de l'université d'Avignon à Agroparc. Le lauréat de l'Académie d'Aix-Marseille est la conception d'un sac à dos avec un écran connecté pour sécuriser un élève de nuit à pied ou à vélo.



Cartable connecté : L'école s'invite à l'hôpital

à scène n'est pas encore habituelle ..une salle de classe de l'hôpital du Carbet, des invités qui se pressent autour de Michelove, une élève hospitalisée qui suit un cours de maths.

Des caméras ont été installées au collège des Terres Sainville pour voir précisément le tableau blanc, le professeur et les élèves.



Humour : qui a dit que les élèves n'étaient pas sérieux

Un élève, délégué du conseil de vie lycéenne, a lancé une pétition pour protester contre l'annulation de l'épreuve préparatoire. Une action d'enseignants contre la réforme Une pétition pour dénoncer l'annulation du Bac blanc au lycée Amiral de Grasse. C'est ce que vient de lancer Florent, un élève de terminale, sur change.org. Baptisée « Amiral-de-Grasse : l'annulation du Bac blanc est inacceptable », elle a enregistré pour l'heure 48 signatures ...

Combien coûtent l'éducation des élèves aux villes, les départements et aux régions

En 2017, les collectivités territoriales (régions, départements et communes) ont consacré 36,2 milliards d'euros à l'éducation», calcule la DEPP, soit 18,7 milliards d'euros pour les communes et groupements de communes, 6,8 Mds€ pour les départements et 10,7 Mds€ pour les régions.

En ce qui concerne les régions, le coût représente plus de 50 % de leurs dépenses en Bourgogne-Franche-Comté, Bretagne, Centre-Val de Loire et Pays de la Loire ». Elles consacrent la moitié de leur dépense d'éducation aux lycées et ont la responsabilité des lycées, de la formation professionnelle (y compris les formations paramédicales) et de l'apprentissage. Elles ont également en charge le transport scolaire (y compris interurbain) depuis la rentrée scolaire 2017. Elles développent des politiques diverses d'accompagnement concernant **les livres et fournitures scolaires**, que ce soit sous forme de subventions aux établissements ou **d'aides aux familles**. Il est impossible de distinguer leur effort financier à ce sujet, les données des comptes des régions ne donnant pas de telles précisions. De la même façon, on ne peut isoler les montants des aides aux transports scolaires, le financement de la médecine scolaire, de la restauration scolaire ou de l'orientation.

Les départements ont la responsabilité des collèges et d'activités annexes comme le transport scolaire jusqu'en 2017. Ils ont dépensé pour l'éducation 6,8 milliards d'€ en 2017. La dépense de fonctionnement (hors personnel) représente plus de la moitié avec 3,6 milliards d'euros. En matière d'investissement, les départements assurent le financement des opérations de construction, de reconstruction, d'extension et d'importantes réparations des collèges, soit 1,6 milliard d'€ en 2017. Comme les régions pour les lycées, ils assument les dépenses d'entretien et de fonctionnement (accueil, restauration, hébergement).

Pour les villes, depuis cinq ans, elles «restreignent leurs dépenses d'éducation», mais la part des dépenses de personnel «a augmenté de 5,5 points entre 2013 et 2017, en lien avec la **revalorisation des salaires des personnels** et la mise en place de l'**organisation des différents temps scolaires** ». Elles recrutent et rémunèrent les personnels municipaux qui interviennent dans les écoles: agents territoriaux spécialisés des écoles maternelles (Atsem), agents de service chargés de l'entretien, gardiens, cuisiniers, agents de salle de restauration, agents territoriaux d'animation et intervenants divers en langues, musique ou sports.

Au total, les communes consacrent plus de 18,7 milliards d'€ aux écoles et à la restauration scolaire

Pour comprendre et approfondir «La dépense d'éducation des collectivités territoriales : 36,2 milliards d'euros en 2017» Réf. : Note d'Information, n° 19.07. © DEPP

Pour la région

	Personnel	Fonctionnement	Investissement	Total
Enseignement	7 405,9	4 625,0	2 743,1	14 774,0
Écoles	6 456,3	3 244,3	2 496,9	12 197,5
Préélémentaires	4 056,5	1 251,9	1 075,6	6 384,0
Élémentaires	2 399,8	1 992,4	1 421,3	5 813,5
Établissements du second degré	19,6	95,7	18,6	133,9
Établissements d'enseignement supérieur	21,8	142,4	95,7	260,0
Apprentissage	1,4	12,5	3,9	17,8
Formation professionnelle continue	0,0	683,2	0,0	683,2
Autre extrascolaire	906,8	446,9	127,9	1 481,6
Hébergement, restauration	2 160,1	712,9	338,6	3 211,6
Transport scolaire	53,7	433,4	7,2	494,3
Autre¹	12,5	187,1	0,6	200,2
Total	9 632,3	5 958,5	3 089,4	18 680,2

1. Médecine scolaire, livres et fournitures scolaires.
 Champ : France métropolitaine + DOM.
 Source : MENJ-MESRI-DEPP, Compte de l'Éducation.

Pour le département

	Personnel	Fonctionnement	Investissement	Total
Enseignement	1 217,3	1 716,5	1 700,1	4 633,9
Écoles	0,0	3,1	0,5	3,6
Établissements du second degré	1 217,3	1 491,6	1 644,0	4 352,9
Collèges	1 217,3	1 488,6	1 642,5	4 348,4
Lycées	0,0	3,0	1,5	4,5
Établissements d'enseignement supérieur	0,0	34,0	45,2	79,1
Apprentissage	0,0	51,4	10,3	61,8
Formation professionnelle continue	0,0	136,0	0,0	136,0
Autre extrascolaire	0,0	0,5	0,1	0,6
Transport scolaire	0,0	1 853,9	0,0	1 853,9
Autre¹	242,9	54,0	3,6	300,6
Total	1 460,2	3 624,4	1 703,7	6 788,4

1. Hébergement et restauration scolaire, orientation scolaire, médecine scolaire et organisation du système.
 Champ : France métropolitaine + DOM.
 Source : MENJ-MESRI-DEPP, Compte de l'Éducation.

Pour la ville

	Personnel	Fonctionnement	Investissement	Total
Enseignement	1 488,7	5 619,7	2 928,8	10 037,2
Écoles	0,0	0,2	0,0	0,2
Établissements du second degré	1 482,0	1 449,8	2 477,2	5 409,0
Collèges	9,6	9,6	27,8	47,0
Lycées	1 472,3	1 440,2	2 449,4	5 362,0
Établissements d'enseignement supérieur	0,0	986,3	243,3	1 229,7
Apprentissage	0,2	1 176,8	195,0	1 372,0
Formation professionnelle continue	0,0	1 993,1	8,0	2 001,0
Autre extrascolaire	6,5	13,6	5,2	25,4
Autre¹	473,2	138,6	36,8	648,6
Total	1 961,9	5 758,3	2 965,5	10 685,8

1. Hébergement et restauration scolaire, orientation scolaire, médecine scolaire et organisation du système.
 Les données disponibles pour le compte provisoire de 2017 ne permettent pas de comptabiliser les transports scolaires.
 Champ : France métropolitaine + DOM.
 Source : MENJ-MESRI-DEPP, Compte de l'Éducation.

Réchauffement climatique : les élus du C.N.V.L rendent leur copie au ministre de l'Éducation nationale

Jean-Michel Blanquer a rencontré vendredi 4 avril les élus du Conseil national de la vie lycéenne. Ils lui ont remis des propositions tirées de travaux menés dans tous les lycées de France.



Jean-Michel Blanquer reçoit les élus du Conseil national des lycéens, le 5 avril 2019.

Comment lutter efficacement contre le changement climatique ? Les élus du Conseil national de la vie lycéenne ont fait des propositions au ministre de l'Éducation nationale vendredi 5 avril. Jean-Michel Blanquer recevait les élus du Conseil national de la vie lycéenne qui lui ont remis les conclusions de leurs travaux menés dans tous les établissements de France.

Au total, une soixantaine de lycéens ont donc remis plusieurs dizaines de propositions au ministre et aux trois secrétaires d'État qui l'accompagnaient. «J'ai proposé les «marches vertes» raconte l'un d'eux. Pendant deux heures, un groupe de classes irait ramasser les déchets dans l'environnement.»

Des recommandations intégrées au grand débat national

Un dialogue qualifié de constructif pour Mehdi, élu de l'Académie de Montpellier :

«les échanges ont été fructueux et montrent l'intérêt de la jeunesse sur les questions en lien avec l'écologie».

Même sentiment partagé par Giovanni, de l'académie d'Orléans-Tours :

«ça prouve que les lycéens et les organes de démocratie lycéennes sont écoutés.»

Pendant plus d'une heure et demie, les élus lycéens ont pu échanger avec Jean-Michel Blanquer qui promet d'inscrire leurs propositions dans les conclusions du Grand débat qui seront présentées lundi. «Nous avons apporté, au travers des milliers de lycéens qui ont participé et des centaines de réunions qui ont eu lieu, une contribution au Grand débat, tout particulièrement dans le domaine environnemental, explique le ministre de l'Éducation nationale. La jeunesse peut être une locomotive de la lutte contre le changement climatique et pour tout ce qui est nécessaire pour une société plus harmonieuse et plus durable»

«Il faut continuer le combat»

Avec cette grande consultation lycéenne, Jean-Michel Blanquer espère aussi mettre un terme aux grèves lycéennes pour le climat, qui se sont déroulées plusieurs vendredis. « Manifester est aussi une forme de lutte » répond Ahmed, élu de l'Académie de Versailles. « Il a suffi de quelques semaines de manifestations pour que nous soyons entendus et pour que quatre membres du gouvernement viennent nous écouter. Il faut continuer le combat.»

Continuer le combat et continuer le dialogue : les lycéens présents espèrent désormais la mise en place rapide de certaines de leurs propositions car, disent-ils, la planète ne peut plus attendre.

Ces restitutions ont permis aux ministres de prendre connaissance des préoccupations, des pistes de réflexions et des propositions d'actions des lycéens portant **sur le changement climatique, le développement durable et la biodiversité.**

À l'issue de cette rencontre, les ministres ont proposé d'accompagner concrètement les initiatives lycéennes autour de 5 axes principaux :

- **Multiplier les projets d'éducation au développement durable** comme par exemple l'obtention du label E3D (démarche globale de développement durable avec la mise en oeuvre d'un projet établissant une continuité entre les enseignements, la vie scolaire, la gestion et la maintenance de la structure scolaire tout en s'ouvrant sur l'extérieur par le partenariat) pour développer ce label au sein des établissements scolaires,
- **Faire du développement durable une préoccupation majeure des CVL**, avec notamment la généralisation des éco-délégués et la prise en compte systématique de cette thématique lors des réunions du CNVL,
- **Soutenir et développer les marches vertes pour la propreté** (clean walk),
- **Approfondir la présence des enjeux de développement durable dans les programmes et dans les enseignements,**
- Prendre en compte les enjeux de développement durable dans la Voie professionnelle et les Campus des métiers, notamment pour **soutenir les métiers de la transition écologique.**

Citoyenneté : le CVL du lycée Hugo de Lunel s'engage pour ELA

Citoyenneté : le CVL du lycée Hugo de Lunel s'engage pour ELA

«Mets tes baskets et bats la maladie», la nouvelle édition de la course ELA au profit de l'association européenne contre les leucodystrophies (maladies rares du système nerveux) a eu lieu au lycée Victor-Hugo.

Le CVL s'est engagé...et à sensibilisé les lycéens par l'effort collectif et à aidé la recherche par les dons et a voulu lui donner une dimension plus importante.

«Les professeurs entre autres se plaignaient de ne pas être au courant. Alors nous avons mis l'accent sur la communication», explique Louison Flutet, porte-parole du CVL, composé de Yvanie Dulac, Florian Falzon, Yoan Pelatan, Louna Pierron et Jolan Valente. Et pour donner une impulsion supplémentaire à l'événement, le carnaval du lycée, très apprécié des jeunes, y sera associé.

Des compétences en communication

Louison Flutet poursuit : «Au début, c'était assez laborieux parce que nous n'avions pas l'habitude de téléphoner ou de prendre la parole en public. On est passé dans toutes les classes pour expliquer la démarche. On a appris à aller vers l'administration pour obtenir toutes les autorisations, contacter les médias, la mairie, les donateurs et bien sûr ELA qui soutient le projet».

Organiser des réunions, se familiariser avec la réglementation, chercher des partenaires, boucler un budget, commander et réceptionner du matériel et des lots, et même composer avec les différentes divergences de points de vue sont autant de compétences avec lesquelles les jeunes Lunellois se sont familiarisés au fil des mois.



Séminaire Ressources numériques pour une école inclusive.

Conférence de Florence Robine, rectrice de la région académique Grand Est, Rectrice de l'académie de Nancy-Metz, Chancelière des universités, lors du Séminaire académique « Ressources numériques pour une école inclusive », Jeudi 14 mars 2019 – Faculté des sciences et technologies, univ. de Lorraine.



Intervention de Florence Robine

Promouvoir l'école inclusive c'est faire droit à deux exigences :

- assurer l'exercice effectif du droit fondamental, le droit à l'éducation ;
- scolariser dans la même école, dans le même établissement tous les enfants.

Vers de nouvelles perspectives pédagogiques

En outre, les professeurs, face à un public aux besoins de plus en plus divers, sont à la recherche de nouvelles perspectives pédagogiques et de nouvelles possibilités de remédiation.

Le numérique est un levier pour favoriser l'inclusive, intégrer des pédagogies individualisées et personnalisées.

Des ressources au service du parcours personnalisé de chaque élève

La ressource numérique doit être accessible à tous et répondre aux besoins des enseignants dans la mise en œuvre de mesure d'aide et de remédiation adaptées, la personnalisation aisée des contenus et des activités d'apprentissages, mieux adaptées à la progression et aux difficultés de chacun.

La ressource scolaire est devenue granulaire et donc adaptable. Les Banques de Ressources Numériques pour l'Éducation (BRNE) ont été conçues en ce sens et fonctionnent déjà selon ce principe.

En outre, la diffusion de tel parcours particulier à tel élève pour lequel il est conçu est facilitée par l'environnement sécurisé de l'ENT et du gestionnaire d'accès aux ressources (le GAR) : cet intermédiaire permet de fournir à l'élève un parcours individualisé sans que l'éditeur fournissant les contenus ait communication des données à caractère personnel de l'élève.

- Intelligence artificielle
- Capacité de stockage des données
- Analyse des traces d'apprentissage

Ce qu'apporte l'outil numérique, c'est d'abord une capacité de stockage des données et des traces d'apprentissage et une rapidité de calcul très supérieure à celle de l'esprit humain. L'utilisation d'outils automatisés dans le traitement des traces d'apprentissage des élèves devrait permettre une observation plus facile et plus fine des modes d'apprentissages, des difficultés et des atouts des élèves.

Elle devrait donc faciliter et rendre plus précoce un diagnostic des difficultés rencontrées, que ce soit pour le cas des élèves à besoins particuliers que de ceux qui ont des profils plus fréquents.

Adaptabilité de la ressource, mais pas seulement de la ressource scolaire : inclusion scolaire, inclusive sociale, inclusion professionnelle.

L'intégralité de la conférence : <http://jane.ac/intervention-de-florence-robine/>



Conférence de Jérôme Dinet, directeur du laboratoire lorrain de psychologie et neurosciences de la dynamique des comportements (2LPN, EA 7489) - Université de Lorraine



Autisme, idées reçues et numérique

Contexte et enjeux

Essor des environnements numériques dans et hors école.
Nécessité de dépassionner et « démythifier » le débat.

Le numérique pour les enfants autistes

Principaux résultats :

- évolution positive des perceptions des parents et des grands-parents quant aux compétences de leurs (petits-) enfants ;
- facilitation des échanges intergénérationnels ;
- les parents ont trouvé que ces ateliers ont permis de construire de réelles amitiés entre enfants.

Voir leurs enfants en situation de réussite a permis de changer le regard des parents et grands-parents :

- augmentation des conversations/échanges avec les parents ;
- amélioration de la relation avec les frères et sœurs ;
- augmentation de l'estime de soi pour les enfants.

Les robots et l'autisme :

- Comment sont perçus les robots par les enfants atteints de TSA ?
- Les enjeux pour l'Ecole

L'intégralité de la conférence : <http://jane.ac/autisme-idees-recues-et-numerique/>

Conférence de Patrice Renaud, expert « Numérique et handicap » - Direction du numérique pour l'éducation (DNE), ministère de l'Éducation nationale



Numérique et handicap

Patrice Renaud : « Une ressource numérique adaptée favorise l'apprentissage de TOUS. Epurer un document pour l'adapter à un élève, c'est pour l'enseignant l'occasion de cibler davantage le contenu et les objectifs, le savoir à acquérir, ce qui profite in fine à tous les élèves ».

Pertinence des outils numériques pour les élèves en situation de handicap : quels outils, quelles ressources, quelles adaptations ?

- Comment sensibiliser les enseignants à une meilleure prise en charge des élèves en situation de handicap invisible.
- Comment les accompagner ?
- Comment aider les enseignants à mieux comprendre les difficultés des élèves présentant des troubles spécifiques du langage et des apprentissages ?
- Garantir l'égalité des chances pour ces élèves ?

L'intégralité de la conférence : <http://jane.ac/numerique-et-handicap/>

Conférence d'Axel Jean, chef de projet Banque de ressources numériques pour l'éducation (BRNE) - Direction du numérique pour l'éducation (DNE), ministère de l'Éducation nationale



BRNE et accessibilité

Banque de ressources numériques éducatives (BRNE)
Le numérique au service de l'école de la confiance
- école inclusive -

La BRNE, c'est 14 banques disponibles pour les élèves de 9 ans à 15 ans. Et plus de 36 000 ressources disponibles

Pour les enseignants :

Des ressources numériques, des granules :

- mises à disposition et modifiables pour différencier ;
- selon 3 temps et besoins : conception, réalisation, évaluation des apprentissages.

Pour les élèves :

Accessibilité pour tous les élèves (ASH), attrait, interactivité, différenciation, essai-erreur, productions intermédiaires, traces « écrites augmentées » des apprentissages, travaux individuels et collectifs, entraînement et tâches complexes (recherches, flexibilité, vérifications, confrontations, échanges), compétences orales, différentes modalités de travail et différents temps d'apprentissages...

L'intégralité de la conférence : <http://jane.ac/brne-et-accessibilite/>



Quel citoyen numérique êtes-vous ?

D.E.M.A.I.N a trouvé ce test en ligne dans les échanges que les professeurs-documentalistes ont entre eux.

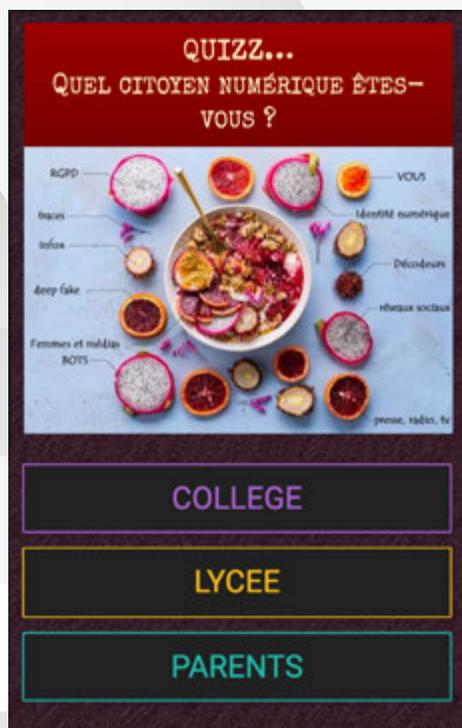
Conçu par les enseignants-documentalistes Alexandra Maurer et Denis Weiss dans le cadre du Parcours Éducation aux Médias et à l'Information à la Réunion.

- 3 entrées : collège, lycée, parent.
- 20 questions extraites de manière aléatoire parmi près de 200.
- 3 propositions de réponses pour chaque question. 1 seule est exacte.

Une bonne réponse = + 1 point

Une mauvaise réponse = - 1 point

À vous de jouer !



Éducation aux Médias et à l'Information

La désinformation, quand l'info devient l'infox

Créé en ÉDUCATION AUX MÉDIAS ET À L'INFORMATION

La quantité d'informations que nous recevons quotidiennement augmente. Elles nous arrivent par de nombreux canaux différents : presse écrite, radio, télévision, réseaux sociaux, internet... Comment gérer cette somme d'informations, mais surtout comment l'évaluer ? Une vraie question face à la multiplication des « Hoax » ou canulars, rumeurs, propagandes ou encore théories du complot qui circulent aujourd'hui. Tous ces termes regroupent une seule et même réalité : la désinformation, c'est-à-dire la transmission consciente ou non d'une information transformée, tronquée voire totalement fautive ou inventée. Aussi, comment s'en prémunir et vérifier la véracité d'une information ?



Des outils pour trier le vrai du faux ?

À la base du travail d'investigation du journaliste, le « fact checking » consiste à vérifier la véracité des faits, l'exactitude des déclarations et l'objectivité des médias dans leur propre traitement de l'information. Cette méthode est aujourd'hui mise à l'honneur dans les rubriques de certains journaux, dans des émissions de radio ou de télévision.

Elle s'est démocratisée avec l'apparition d'outils utilisables par le grand public. Par exemple, « Hoaxbuster » débusque les canulars du web. « Firstdraftnews » associe des rédactions internationales et les plus importants réseaux sociaux pour édicter de bonnes pratiques à adopter. Le dernier-né, **Décodex**, le vérificateur d'information du journal Le Monde, propose un dossier pédagogique pour exercer son esprit critique et une application à installer sur son navigateur pour vérifier en direct la fiabilité des sites visités. Le but de ces outils est de lutter contre la diffusion virale* de fausses informations.

Des limites à prendre en compte

Face à cette offre, il convient de s'interroger. Qui crée ces outils ? Les médias eux mêmes. Juge et partie, une posture délicate. Se pose donc la question de leur objectivité et de leur impartialité. L'application Décodex ne référence que peu de sites et privilégie les médias traditionnels. De plus, elle évalue un ensemble et non une information unique et ponctuelle.

La révolution numérique a changé notre rapport au temps et à l'information. Notre société privilégie l'immédiateté, le tout, tout de suite. L'information est désormais traitée en temps réel. C'est la course au buzz pour capter l'audience. On ne relate plus ce qui s'est passé, mais ce qui se passe. Et, avec les tablettes et smartphones, tout un chacun est potentiellement un journaliste en puissance. Or, valider une information demande du temps. Si la presse écrite est davantage orientée sur le temps long, la radio, les médias numériques et les chaînes d'information en continu sont orientés sur des temps courts.

* À la manière d'un virus.

Exercer son esprit critique

Nous sommes responsables des informations que nous transmettons et à ce titre, il nous appartient d'exercer notre esprit critique, y compris avec les outils mis à notre disposition pour nous aider dans notre analyse. Quelle attitude adopter lorsqu'on reçoit une information ?

- 1) Identifier la source de l'information : Qui me parle ? Quel est le contexte ? Quel intérêt défend l'auteur ?
- 2) Confirmer l'information en la croisant avec d'autres sources.
- 3) Lancer des recherches inversées à partir des textes et/ou des images pour consulter les sites à l'origine de l'information.
- 4) Face à une image ou à une vidéo, rechercher des indices (éléments architecturaux, environnement géographiques...) permettant d'identifier l'origine de l'image et sa localisation.

Chislaine Mézin - Sylvain Joseph



DÉSINFORMATION

Définition de Vladimir Volkoff* :

« La désinformation est une manipulation de l'opinion publique, à des fins politiques, avec une information traitée par des moyens détournés. »

Le « buzz » : anglicisme signifiant « bourdonnement ».

Technique consistant à susciter du bouche à oreille autour d'un événement.

* Grand romancier auteur de nombreux récits d'espionnage, mais aussi d'essais consacrés à la désinformation, dont Petite Histoire de la désinformation et Désinformations par l'image (NDLR).

Quiz : La désinformation

Question 1 : Comment vous informez-vous ?

- a) Ce sont mes ami(e)s qui me tiennent informé(e).
- b) Via les réseaux sociaux.
- c) Au travers des médias traditionnels (presse écrite, TV, radio).

Question 2 : À quelle fréquence vérifiez-vous les informations que vous recevez ?

- a) Systématiquement.
- b) Jamais.
- c) Lorsque l'information m'interpelle.

Question 3 : Lorsque vous lisez une information en ligne, quel est votre premier réflexe ?

- a) Lire l'information et les commentaires qui l'accompagnent.
- b) La partager immédiatement avec vos amis.
- c) Regarder la source de l'information, son auteur.

Question 4 : Vous venez de recevoir un tweet avec une photo annonçant la chute d'une météorite.

- a) Vous lancez une recherche sur l'événement et sur la photo qui l'accompagne.
- b) Vous relayez l'information, mais en émettant une réserve sur sa véracité.
- c) Vous retweetez immédiatement.

Question 5 : Une information qui est retweetée 200 fois est :

- a) Juste un buzz.
- b) Nécessairement vraie.
- c) Une alerte à valider.



Vous faites confiance prioritairement aux médias traditionnels pour vous informer. Cependant, vous exercez votre esprit critique et vous prenez le temps de vérifier les sources et la fiabilité des informations avant de les partager.

Vous avez un maximum de a : plutôt critique

Vous aimez être informé(e) en temps réel. C'est pourquoi vous privilégiez les réseaux sociaux pour vous informer, même si la rapidité peut entraîner la diffusion de fausses informations. Lorsque vous avez un doute, vous vérifiez.

Vous avez un maximum de b : adpte de l'instant « t »

Vous êtes confiant(e). Ce sont généralement vos amis qui vous informent. Vous leur faites confiance, vous donc considérez les informations qu'ils vous transmettent comme fiables. Vous ne vérifiez pas les informations qui vous sont transmises.

Chislaine Mézin - Sylvain Joseph Mars 2016

Un diplôme, un métier Que faire avec un CAP du Fleuriste ?

Le CAP c'est... Deux ans de cours au CFA (835h en tout) en alternance avec le travail chez mon patron (1 semaine de cours au CFA, 2 semaines de travail en entreprise).

En passant mon CAP, j'apprends notamment à devenir un(e) pro...

- Du monde végétal : botanique, fleuristerie...
- De la création florale : arts appliqués, technologie, pratique...
- De la vente en magasin.
- Des règles du métier : hygiène et environnement.
- Je reçois aussi un enseignement général (français, maths, économie...).

Après mon CAP, je peux continuer mes études par...

- Un Brevet professionnel (BP) fleuriste, soit deux années de plus en alternance pour avoir le niveau bac et une haute qualification professionnelle
- Un Brevet technique des métiers (BTM) fleuriste

Après mon CAP, je peux aussi trouver un emploi...

- Chez un artisan ou maître-artisan fleuriste indépendant.
- Au rayon fleurs d'une grande surface commerciale ou d'une jardinerie.
- Dans l'une des boutiques d'une grande enseigne spécialisée en décoration florale.



Pour pouvoir ouvrir votre propre boutique de fleurs, il est conseillé de valider le bp fleuriste ou le btm fleuriste, trouver un local, s'inscrire au répertoire de la chambre des métiers

Après un cap fleuriste-vendeur, on peut aussi intégrer :

- Bac professionnel commerce (3 ans)
 - Bac pro accueil - relation clients et usagers (3 ans)
- Possibilité de poursuite d'études en BTS management d'unités commerciales.**

Commencer à travailler dans l'art floral

Si vous souhaitez commencer à travailler dès l'obtention de votre cap, cela est également possible. En effet, cette formation professionnalisante apporte toutes les connaissances nécessaires pour évoluer en tant que salarié dans divers types de structures :

- Chez un fleuriste indépendant
- Chez un fleuriste franchisé
- En pépinière
- En grande surface
- En commerce de produits de jardin (jardinerie)
- Au début de votre carrière de fleuriste, vous pourrez prétendre à un salaire proche du smic

Ouvrir votre commerce de produits floraux

Être salarié c'est bien, mais être le patron d'une enseigne florale, n'est-ce pas mieux ? Vous seul pouvez répondre à cette question. Pour vous aider, sachez que diriger un commerce a ses avantages et ses inconvénients :

- Grande liberté d'action
- Pas de contrainte liée à la hiérarchie
- Possibilité d'avoir la boutique de vos rêves
- Savoir prendre des risques
- Être autonome
- Être rigoureux
- Avoir l'âme d'un meneur
- Assumer de grandes responsabilités
- Posséder des compétences entrepreneuriales
- Construire un réseau de clients
- Être bon négociant et commercial
- Parfaitement connaître le marché floral





La digitalisation du métier de Fleuriste : Evulflor

La digitalisation du métier de Fleuriste : Evulflor

S'il n'y paraît pas, c'est pourtant une révolution digitale pour le métier avec Evulflor et pour l'artisanat tout entier. Pas une simple application donc, mais un logiciel de caisse. Un outil incontournable pour l'artisan qui est aussi commerçant et surtout, désormais normé (il obéit à la Loi), depuis ce 1er janvier avec l'obligation de répondre à la NF 525.

L'obligation légale d'adaptation et changement du métier

Evulflor est née de l'opportunité de l'évolution législative. **Béatrice Caula**, sa génitrice est elle-même fleuriste. Au départ, elle est titulaire d'une maîtrise de Sciences et Techniques et travaille dans un autre domaine ; le rachat de l'entreprise familiale la contraindra à retourner sur les bancs de l'école : elle passe son **CAP et se forme avec des professionnels de l'art floral**.

Rapidement elle doit réfléchir au **business-modèle** du métier et à son organisation.

Innover et anticiper

Et pas question de ne commercialiser «que» un logiciel de caisse. «Nous avons ainsi introduit un premier module de prise de commande tel que cela se fait dans notre métier».

Via une page Facebook où une communauté d'utilisateurs s'est créée et permet les échanges d'idées et d'astuces, plus de 22 réunions physiques ont déjà été organisées dans toute la France pour faire connaître ce nouvel outil qui apporte une part de numérique dans un métier artisanal où le digital n'est pas toujours perçu comme bienveillant. Pourtant, ce nécessaire virage doit être pris estime la dirigeante azuréenne.

«Soit nous subissons, soit nous sommes acteurs de notre numérisation. Arrêtons de rester seuls dans nos commerces. Si nous, artisans, ne nous unissons pas, nous finirons par nous faire avaler par la grande distribution. Qui mieux que les fleuristes pour accompagner l'évolution du métier ? Mon ambition est de regrouper l'ensemble des acteurs économiques autour de la fleur pour aider les artisans à mieux travailler en magasin. Le consommateur aussi, attend que nous nous numérisions».

L'outil digital «doit devenir pour le fleuriste aussi indispensable que son sécateur».

Si actuellement, Evulflor permet la prise de commande, la gestion des abonnements, la gestion de la chaîne de production, celles des encaissements pour le compte des transmissions florales, la centralisation des différents mode de ventes, l'export pour l'expert-comptable, d'autres fonctionnalités devraient rapidement voir le jour. «Nous travaillons actuellement sur un module livraison qui devrait être opérationnel d'ici 3 mois», indique Béatrice Caula. Un module dédié à l'interface avec les chaînes de transmission florale devrait lui, être prêt d'ici 6 à 7 mois.



Alternance / Apprentissage : la classe de prépa Métiers



Les DIMA (dispositif d'initiation aux métiers en alternance) supprimés, le Ministère de l'éducation nationale **crée les 3ème « prépa-métiers »**.

Ce sont des classes qui, dès septembre 2019, pourraient préparer l'**orientation des élèves**, en particulier vers la voie professionnelle et l'apprentissage, selon le texte :

«la formation comporte des enseignements communs et complémentaires, des séquences d'observation et des stages en milieu professionnel (...) et des périodes d'immersion dans des lycées, dans des centres de formation d'apprentis ou dans des unités de formation par apprentissage»

Pourquoi faire exactement ?

L'idée de créer des classes en alternance permettra à de nombreux élèves, de mieux choisir leur orientation vers un type de métiers, les mini-stages en entreprise et leurs savoirs sont beaucoup plus concrets, assistés par leur(s) professeur(s), qui développent des **pédagogies innovantes et liées à leurs projets**, c'est à dire de travailler des compétences utiles dans le monde de l'entreprise : **créativité, travail en équipe...**

Cette classe innovante de 3ème va aussi leur permettre de travailler sur les fondamentaux à savoir : **la maîtrise de la langue et la maîtrise des outils numériques et mathématiques de base**. L'issue n'est pas d'accompagner nos jeunes vers l'apprentissage ou le lycée professionnel, mais de les «mettre en situation» **par la pédagogie inversée**.

3ème prépa-pro / 3ème prépa-métiers, quelle différence et pour quels élèves ?

La prépa-métier s'adresse à un public moins « décroché » que celui visé par les prépa-pros. Dans les prépa pros on cible souvent des jeunes refusés en **Segpa**, ou des jeunes issus de classes d'**UPE2A** (Unité Pédagogique pour les élèves allophones arrivants). Ce n'est pas le même profil d'élèves en prépa-pro : ce dispositif s'adresse en effet aux décrocheurs volontaires.

La 3ème prépa-métier, une voie d'avenir ou en devenir ?

Cette option ou filière devrait permettre à ceux qui veulent **«arrêter de décrocher»** de retrouver du sens à ce qu'ils apprennent, de construire un projet d'orientation choisi et non subi. En ce sens, elle donnera des perspectives à des jeunes en rupture ou qui n'apprennent plus, souvent en REP+.



Rubrique : le coin des Parents d'élèves La saison des demandes de bourses (en ligne) est ouverte

Calendrier et formulaires pour l'année scolaire 2019-2020

La campagne des demandes de bourse de lycée pour l'année scolaire 2019-2020 est ouverte à compter du jeudi 28 mars 2019 et se terminera le jeudi 4 juillet 2019.

Cette campagne de bourse concerne tous les collégiens de 3e qui accéderont au lycée à la rentrée 2019, ainsi que les lycéens non boursiers en 2018-2019 qui poursuivront leur scolarité dans des études du second degré au lycée à la rentrée 2019.

Vous pouvez formuler la demande de bourse en ligne si votre enfant est scolarisé dans un collège ou un lycée public en 2018-2019, quel que soit le lycée (public ou privé) qui l'accueillera à la rentrée 2019.

Le formulaire papier sera mis en ligne à partir du 28 mars.

[Télécharger le mode d'emploi de la demande de bourse de lycée : Cerfa n°51593#07](#)

[Télécharger le formulaire de demande de bourse de lycée : Cerfa n°11319*16](#)

Simulateur de bourse au lycée pour l'année scolaire 2019-2020 !



Le simulateur de bourse au lycée permet de savoir si votre foyer peut bénéficier d'une bourse scolaire à la rentrée 2019. Il vous permet d'obtenir une estimation personnalisée de son montant pour chaque enfant scolarisé au lycée.

Les montants et barèmes utilisés sont ceux prévus pour la rentrée 2019. En cas de concubinage, vous devez saisir la somme des revenus des deux concubins.

Barème et montant de bourse pour l'année scolaire 2019-2020

Demande de bourse de lycée pour l'année scolaire 2019-2020

Pour les élèves scolarisés en classe de 3ème dans un collège public et les élèves non boursiers scolarisés en lycée public :

La demande de bourse de lycée se fait en ligne. Les parents ou responsables d'élèves doivent se connecter au portail Scolarité-Service du 28 mars au 4 juillet 2019.



Qu'est ce la Phobie Scolaire ?

La phobie scolaire consiste pour un enfant ou un adolescent à ne plus pouvoir aller à l'école, à avoir peur de s'y rendre. Il ne s'agit pas de vouloir ou non y aller. Il s'agit de ne pas pouvoir le faire.

Avoir peur face à un danger, est naturel. Dans ce cas, c'est notre instinct de survie qui parle une personne sa balade en forêt et se retrouve nez à nez avec un sanglier qui gratte le sol de sa patte, l'air furax. Aussitôt, les battements de son coeur s'accroissent, elle transpire, a le souffle court et son cerveau s'emballe parce qu'elle ne voit pas bien comment se sortir de ce très mauvais pas : grimper fissa à l'arbre le plus proche (facile à dire, moins facile à faire !), partir en courant (Mais le sanglier ne court-il pas plus vite qu'elle ?), essayer d'effrayer la bête au risque qu'elle se jette sur elle, ou attendre qu'il se calme... Quoi qu'il en soit, une telle situation est naturellement génératrice d'une grande frayeur.

Eh bien, imaginez maintenant qu'un enfant ou un adolescent ressent cette même peur profonde et extrêmement difficile à maîtriser dès qu'il s'agit d'aller en cours. Cette peur génère une angoisse telle que toute la vie de l'adolescent ou de l'enfant et de sa famille est chamboulée.

Nous avons tous pu ressentir une boule au creux du ventre ou constater que l'on transpire davantage à l'approche d'un devoir ou d'un examen. Cette sensation est courante. Elle est causée par la crainte de ne pas être à la hauteur, d'échouer. Si elle est maîtrisée, elle peut parfois stimuler l'élève. En revanche, si elle contribue à le paralyser de peur, elle peut être source de démotivation, de baisse d'estime de soi, voire de forte angoisse.

C'est cette peur panique et incontrôlable que l'on appelle « phobie ».

Une phobie du vide, des serpents ou des oiseaux génère aussi une sensation oppressante. Quel que soit l'objet qui déclenche la phobie, souvent, la personne sait qu'elle ne court pas réellement de danger, mais elle ne peut réfréner sa crainte face à cet animal, à ce lieu... source de sa phobie (ou à sa simple évocation).

La phobie scolaire aussi peut produire cet effet, mais elle va plus loin et ses causes sont plus complexes.

L'enfant ou l'adolescent qui ressent l'idée de se rendre en cours. L'école même comme lieu de vie en collectivité ou la situation scolaire (en groupe, peur d'être soumis au jugement des autres, des enseignants...) peut l'oppresser. L'élève concerné se sent anormal, différent des autres et doit tout réapprendre : sortir de la maison, effectuer des activités quotidiennes, aller acheter une baguette de pain.

La phobie scolaire en chiffres

Toutes les études sur le sujet n'évoquent pas les mêmes chiffres. Certains considèrent que 1 % des enfants scolarisés souffriraient de phobie scolaire ; d'autres évoquent le chiffre de 9 %. En moyenne et selon la plupart des auteurs spécialisés, il semblerait que cette maladie concerne environ 5 % des enfants et adolescents scolarisés.

Dans d'autres cas, l'enfant ou l'adolescent est incapable de se rendre à l'école dès la survenance des premiers symptômes.

Les causes de la phobie scolaire

Les causes peuvent être très variées. Elles peuvent avoir un lien avec l'école : la peur excessive de l'échec, une situation de harcèlement ou de cyber-harcèlement* (sur le harcèlement scolaire, voir l'article «Que dit la loi ?» dans Kezako mundi n°6, juillet- août 2016), des difficultés à suivre en cours en raison d'exigences accrues au passage au collège ou en cas de troubles de la lecture, comme la dyslexie, par exemple. On parle dans ce cas de causes environnementales.

Elles peuvent aussi être sans lien avec l'école (peur de la mort ou moyen d'exprimer un mal-être en cas de séparation des parents notamment) et sont alors appelées « causes individuelles ». **C'est le plus souvent la réunion de plusieurs de ces causes qui mène à la phobie scolaire.**

Est-il possible de détecter les signes qui précèdent la phobie scolaire ?

Il existe en effet certains signes qui peuvent être des préalables à une phobie scolaire : perte d'appétit, troubles du sommeil (réveil précoce, difficulté d'endormissement, cauchemars...), difficultés à se concentrer, absence d'envie de se lever même si c'est pour voir ses amis ou s'adonner à une passion...

Les conséquences de la phobie scolaire L'élève peut être descolarisé sur une longue période, le temps de réapprendre à effectuer les actes du quotidien, puis à ne plus avoir peur et à parvenir à revenir en cours. Il peut même être nécessaire de l'hospitaliser.

Pendant ce temps, l'accompagnement par la famille est difficile. Les conséquences peuvent être lourdes aussi pour cette dernière. Les parents doivent concilier leur activité professionnelle et la nécessité de leur présence auprès de leur enfant. Les frères et soeurs peuvent se sentir délaissés par leurs parents au profit de leur frère ou de leur soeur souffrant de phobie scolaire, ils peuvent aussi avoir à faire face aux questions posées par les élèves à l'école suite à l'absence prolongée de leur frère ou soeur...

Aussi est-il essentiel pour l'enfant ou l'adolescent et sa famille de ne pas rester seuls face à cette maladie. Outre les amis qui représentent un soutien moral essentiel, de nombreuses structures sont là pour les soutenir : les centres médico-psychologiques (CMP), la maison des adolescents, les points accueil écoute jeunes (PAEJ)... À l'école, les enseignants ou l'infirmier scolaire peuvent aussi aider l'enfant ou l'adolescent ressentant une peur ou un malaise dans le cadre scolaire. L'important en cas de mal-être est de ne pas rester seul face à ses interrogations.



Carole Billout

RENCONTRE : Stephan VALENTIN - psychologue auteur sur la phobie scolaire -



Stephan Valentin est docteur en psychologie et spécialiste de la petite enfance. Il est l'auteur du livre *La phobie scolaire - Comprendre pour agir*, Il nous explique ce qu'est la phobie scolaire, comment la reconnaître et comment réagir dans une telle situation.

Comment définiriez-vous la phobie scolaire ?

L'enfant ou l'adolescent refuse d'aller à l'école. Il y résiste avec des réactions d'angoisse et de panique quand on veut l'y contraindre.

Y a-t-il un moyen de la déceler ?

Le début est souvent brutal. L'enfant ou l'adolescent peut présenter des manifestations somatiques [physiques] diverses (vomissements, diarrhées, douleurs abdominales...). Parfois, des troubles du sommeil ou une modification de l'appétit peuvent être les premiers signes. L'enfant ne veut absolument pas retourner à l'école. Il pleure, il crie... Fréquemment, ces symptômes s'installent en début d'année, lors d'un retour de vacances ou après un événement marquant pour l'enfant et qui n'est pas nécessairement en lien avec l'école ou la situation scolaire. Pour les parents, il est difficile d'interpréter ces symptômes typiques de la phobie scolaire, car l'enfant ne signale pas forcément qu'il a peur — peur d'aller à l'école.

Quelles peuvent être les causes de la phobie scolaire ?

Les causes sont très variées. Cela peut être dû à une angoisse de séparation, au harcèlement psychique et à l'agression physique entre élèves, à des professeurs peu sensibles, à la pression scolaire, à des parents ambitieux ou trop protecteurs, à la peur excessive de l'échec ou au surinvestissement dans la scolarité, à la peur du jugement du professeur et des élèves...

Quelles sont les conséquences de la phobie scolaire ?

À long terme, cela peut conduire à la déscolarisation momentanée, voire à la déscolarisation totale. C'est pour cela qu'il est important de consulter rapidement et d'agir.

D'abord, il est important de faire face à la maladie de l'enfant. C'est à partir de là qu'on doit se donner les moyens d'agir. Le point de départ de la prise en charge est bien sûr la consultation chez le spécialiste qui fait le diagnostic de la phobie scolaire en excluant des origines organiques [physiques]. Puis, selon le cas, on se décide pour une thérapie : une prise en charge ambulatoire [prise en charge médicale d'une personne, mais sans hospitalisation ou avec une hospitalisation très courte, de quelques heures] ou une hospitalisation, une psychothérapie, des antidépresseurs... C'est ensemble, avec le spécialiste, qu'on décidera ce qui pourrait aider l'enfant. Tout est entrepris pour permettre un retour à l'école. Souvent, cela peut durer des mois...

On voit dans le témoignage ci-dessous qu'il faut une énergie sans borne, de l'optimisme et du temps pour aider des enfants souffrant de phobie scolaire. Quels conseils pourriez-vous donner aux enfants, parents et accompagnants pour affronter cette épreuve ?

Quand un enfant souffre de phobie scolaire, toute la famille souffre. Toute la vie familiale risque d'être déstabilisée. Tout tourne tout à coup autour de l'enfant. Normalement, la prise en charge de l'enfant inclut aussi toute la famille pour la soutenir. D'abord, il est important de ne pas accuser l'enfant d'être paresseux. La phobie scolaire n'a rien à voir avec l'école buissonnière. L'enfant est réellement malade. En tant que parent, il s'agit de rester bienveillant, à l'écoute et compréhensif. C'est ensemble qu'on arrive à aider l'enfant. Cela demande beaucoup de force. Quand on sent que l'on ne tient plus, il est important de se laisser aider, de faire appel aux autres. Ne restez pas seul ! Il y a des associations qui peuvent vous aider.



Portrait AMAURY LEVEAUX “ Tout le monde peut tenter sa chance”



Vous avez participé aux championnats UNSS lorsque vous étiez élève. Qu'est-ce qui vous revient à l'esprit de cette époque ?

Une anecdote : on m'avait donné un magnifique survêtement mais il n'était pas du tout adapté à ma taille (rire). Sérieusement, ce qui m'a marqué, c'est l'aventure humaine. Le partage, l'amitié, la compétition. Quand je me suis rendu compte de la foule, de l'impact que cela produisait sur elle, j'ai réalisé que je vivais quelque chose d'incroyable. Et je n'oublierais pas non plus la Marseillaise... Une grande émotion.

« Le partage, l'amitié, la compétition »

Peut-on envisager qu'il s'agissait des prémices à vos grandes performances futures ?

Peut-être. Difficile à dire. Le sport, c'est l'école de la vie ! Les valeurs que véhicule le sport scolaire et donc l'UNSS sont fortes et belles : le partage, le respect de soi, des autres, la générosité, l'ouverture, l'amitié, la fraternité.

Vous avez un regard attachant et tendre envers notre fédération et la jeunesse. A quoi cela est-ce dû ?

Je n'étais pas prédestiné à vivre toutes ces belles choses, à embrasser une carrière. Cela s'est fait ainsi, et tant mieux pour moi. Mais je veux montrer, témoigner à tous ces jeunes que, quelque soit le milieu, le niveau de vie, chacun a le droit de rêver. Tout le monde peut tenter sa chance ! Dans d'autres pays que la France, aux Etats-Unis, par exemple, mais pas seulement, le sport scolaire est une part importante de la culture. En France, ce n'est pas le cas. Le sport n'est, à mon avis, pas assez valorisé, mis en avant.

Verra-t-on de plus en plus Amaury Leveaux présent sur les événements UNSS dans le futur ?

Je l'espère sincèrement. Je m'implique déjà avec l'UNSS. Mais j'aimerais vraiment, et c'est sur mon cœur, faire une tournée au sein des collèges et lycées pour échanger, et rencontrer tous ces jeunes. Je me vois bien dans un rôle d'ambassadeur. Et je veux aussi, à travers mon expérience de vie, leur apporter un autre regard. Leur dire que rien n'est figé, que les préjugés sont têtus mais qu'ils peuvent réussir, eux aussi. Moi, quand j'étais à l'école, quelquefois, on me regardait un peu de travers parce que je pratiquais du sport. Mais quand j'ai commencé à enchaîner les résultats, plus rien. Cela aide à relativiser.

Multimédaillé et détenteur de nombreux records – dont le record du monde du 100 mètres nage libre qui tient toujours – Amaury Leveaux fait le buzz en ce moment avec son autobiographie. Chacun est juge du franc parler de ce grand champion, mais tout le monde s'accorde sur le parcours époustouflant d'un grand sportif qui soutient toujours plus l'UNSS.



1	9		5			4	6	
	4	7	8	9	6		1	
3			2		9		5	
4		6	2					
2		8	9	1		6	5	4
	6	5	4			1	2	
7	5	9	2	4		8		
8	1			6	9	5	2	
				5	7		9	

	7	5		3		6	2	
		9		1	2		5	
	6	4	9		7	1	8	
	1	8	3		5	2	4	
	5	6	2	4			9	
	2			9		6	5	
5	3	2		7			8	6
			5	8	3		7	
8	9		4				1	3

	7	3	4					
	1	4			6		3	5
	9		7	8	3	2	4	1
	2			4		9	5	
5		7	9	3	1			2
9		6			8		7	3
	6	9	8		2	3	1	7
				7		8		6
7	3	8		6	9			

3	9	1				2		
	7		3	8	2		4	1
	8			6	9		3	7
	4	7	6	9	3	8		
1	6	8		2		3	5	
			8				7	4
8					7			
4		6	2	1	8	7	9	3
7		9	5			1	2	

Afin de mettre en avant la richesse de la production littéraire jeunesse, Kezako mundi organise cette année la deuxième édition du prix Kezako de la littérature jeunesse !

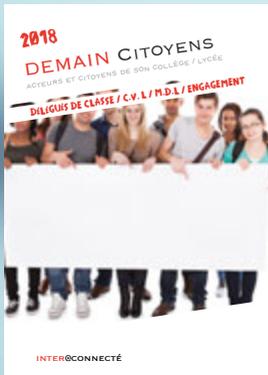
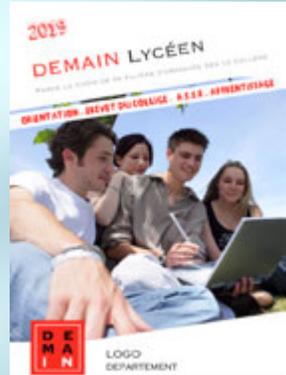
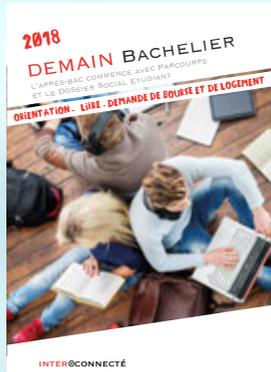
Comment cela fonctionne-t-il ?

- 1/ La rédaction du magazine a sélectionné en amont six ouvrages jeunesse.
 - 2/ Ces six romans sont ensuite soumis au vote des internautes.
 - 3/ Un jury choisira le grand gagnant parmi les trois ouvrages arrivés en tête à l'issue des votes.
- Comment peut-on voter pour son livre favori parmi les six en lice ?
- Pour voter, il suffit de cliquer sur le lien ci-contre et de faire son choix



D.E.M.A.I.N

DÉMOCRATIE - ÉDUCATION - MÉTIER - APPRENTISSAGE - INCLUSION - NUMÉRIQUE



www.vie-lyceenne.fr

EDITIONS P.I.C.U.R.E